

## L'incubateur wallon WSL lorgne de plus en plus les pays étrangers

**OLIVIER GOSSET**

Malgré un petit trou d'air ces dernières années, l'incubateur technologique wallon WSL s'est end à une hausse de l'ordre de 20% du chiffre d'affaires cumulé des entreprises technologiques accompagnées en 2022, ont indiqué jeudi à Namur les responsables de l'outil public wallon.

L'année passée, WSL a mené à bien 73 partenariats à long terme et 75 à court terme. Quelque 13 nouveaux projets sont venus grossir les rangs des structures membres de la communauté, 50% de ces projets proposant des développements dans le segment des technologies de la santé – la MedTech –, ont précisé Didier Leboucq et Agnès Flémal, respectivement président et directrice générale de WSL, en évoquant «une année de consolidation et de croissance».

### LE RÉSUMÉ

**Malgré la crise, WSL, l'incubateur technologique pour les entrepreneurs wallons, a terminé l'année 2022 sur un bilan positif.**

**Ce bon bulletin n'immunise toutefois pas WSL des risques liés à la conjoncture mondiale.**

**L'internationalisation des structures et des programmes sera notamment développée.**

Selon les derniers chiffres disponibles, qui datent de 2021, le chiffre d'affaires cumulé représenté par WSL a atteint 171 millions d'euros pour 1.475 équivalents temps plein créés et 92% de taux de survie des entreprises. Une septantaine de jeunes pousses technologiques ont bénéficié des services de l'incubateur l'année dernière, certaines d'entre elles optant pour un séjour prolongé – payant – au sein de la structure, qui ne cesse de diversifier son offre.

Agnès Flémal s'est félicitée notamment du dynamisme du concours Startech, un programme de coaching pour les étudiants ingénieurs. Près de 500 jeunes ont participé à la dixième édition de ce programme qui permet à des aspirants entrepreneurs de valoriser leurs idées lors des missions menées par l'Awex auprès de la Texas A&M University. Trois lauréats d'une

ancienne édition qui ont créé une start-up développant des lunettes de réalité assistée (Get Your Way) sont aujourd'hui logés au sein de l'incubateur, preuve que le programme fonctionne.

### Soft Landing

Agnès Flémal a aussi évoqué le programme appelé Soft Landing mené avec l'Awex, qui cible les start-ups technologiques étrangères, dans le but de les attirer en Wallonie et de faire de ce e dernière leur base arrière pour l'Europe. Seules deux sociétés étrangères ont pour l'instant décidé de s'installer au sud du pays, mais la patronne de WSL

annonce que deux start-ups canadiennes vont franchir le pas.

Ces notes positives n'empêchent pas les responsables de l'incubateur technologique wallon de pointer un certain nombre de risques qui ne

leur faciliteront pas la tâche. Parmi ceux-ci, l'accès au financement.

«Les fonds d'investissement ont relevé leurs niveaux d'exigence», a souligné Agnès Flémal. «Les fonds, y compris les fonds publics, préfèrent attendre la deuxième levée, quand le projet est davantage dérisqué», selon elle.

Pour faire face à ces vents contraires, WSL entend accroître ses spécialisations dans certains secteurs d'activité, notamment dans la filière des technologies médicales et de la médecine connectée, où des collaborations seront mises en place avec des clusters en France, en Suisse, au Royaume-Uni et en Allemagne.

Autre exemple d'internationalisation accrue: le projet Diana, auquel participe WSL et qui vise à accélérer l'innovation de défense dans les pays de l'Otan en faisant émerger des start-ups disruptives.

**«Les fonds d'investissement ont relevé leurs niveaux d'exigence.»**

**AGNÈS FLÉMAL**  
DIRECTRICE DE WSL